

Comment combattre l'illettrisme ?

Lucie Pisseau

Le constat est alarmant : en 2008, lors de la Journée d'Appel de Préparation à la Défense, 4,9% des jeunes ayant entre 18 et 25 ans furent dépistés illettrés. Pourtant, en France, nous avons tous accès à l'éducation et à l'enseignement très tôt mais, malgré cela, une part importante de la population –et pas seulement les jeunes- est confrontée à l'illettrisme. Ce terme caractérise le défaut d'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez l'individu, dû à des facteurs sociaux et cognitifs. Concrètement, comment repérons-nous les personnes illettrées ? Quelles sont les causes de l'illettrisme ? Quels sont les moyens à employer pour agir face à ce problème ? Quelles sont les solutions envisagées ? Pour rendre compte de l'importance de l'illettrisme dans notre société, à travers les différents points de vue et actions proposées par l'article *l'illettrisme le mal moderne* et par l'ouvrage *lutter contre l'illettrisme*, nous allons dans un premier temps étudier le repérage des personnes illettrées, dans un second temps nous analyserons les causes de cette maladie et dans un troisième temps nous évoquerons les solutions envisagées actuellement.

Les personnes illettrées présentent des signes apparents tels que la difficulté à lire, à comprendre et à déchiffrer un texte par manque de reconnaissance des mots. En effet, les savoirs fondamentaux comme la lecture, l'écriture, le calcul mental et la géométrie élémentaire ne semblent pas être acquis. D'après les spécialistes, l'incapacité de lire et d'écrire serait due à un défaut de reproduction et de combinaison des lettres ou des mots, ainsi qu'à l'impossibilité de se servir de l'écrit comme véritable moyen de communication. De plus, nous pouvons observer que l'autonomie de ces personnes est rendue très difficile, car elles ne maîtrisent pas les compétences de bases nécessaires pour faire face aux diverses situations de la vie. Les études de l'INSEE ainsi que celles de la JAPD permettent, par l'intermédiaire de tests, le repérage des adultes atteints d'illettrisme. Bien que le nombre d'illettrés en France soit difficile à déterminer, car plusieurs éléments entrent en compte (la différence entre les questionnaires, la population immigrée soit faible soit forte, le pourcentage de personnes n'ayant pas pour langue maternelle le Français etc.), l'INSEE a recensé pour l'année 1993/1994 2,3 millions d'adultes rencontrant des difficultés de lecture. De plus, Luc Ferry démontre que ce problème tendrait à augmenter avec le temps car les difficultés s'accroîtraient avec l'âge, et selon lui, un sujet sortant du CP sans savoir lire aurait très peu de chance d'y parvenir par la suite. Mais quelles sont les causes de l'illettrisme ?

Les causes de l'illettrisme sont multiples, les difficultés scolaires sont le point de départ de cette maladie et peuvent être générées par plusieurs facteurs : des ruptures dans l'environnement familial pouvant entraîner des lacunes scolaires, des difficultés sociales, professionnelles etc. Mais, en premier lieu, l'illettrisme semble être directement lié aux différentes méthodes d'apprentissage de la lecture, qui diffèrent d'un enseignant à un autre,

pouvant placer très tôt l'enfant en difficultés scolaires. En effet, d'après Luc Ferry, la méthode du « par cœur » et les exercices répétitifs engendreraient une forte difficulté de l'apprentissage et des carences en vocabulaire. C'est donc l'ensemble des méthodes constructivistes, consistant à laisser l'enfant apprendre par lui-même, qui est contesté actuellement car sur le plan du patrimoine hérité (éducation, humilité, respect etc.) tous les individus ne sont pas égaux. De plus, l'illettrisme semble être renforcé par l'utilisation des ordinateurs à l'école et la « survalorisation » des outils pédagogiques, d'après Danièle Sallenave auteure de « *nous on n'aime pas lire* ». Pour lutter contre ce fléau, quels moyens et quelles solutions sont actuellement envisagés ?

Au niveau national, des solutions sont envisagées pour vaincre l'illettrisme à travers les articles 24 et 149 de la loi, faisant référence aux actions de l'Etat contre les exclusions. Ces actions sont concentrées sur la formation laquelle apparaît comme une deuxième chance pour les personnes illettrées. Elle consiste en l'apprentissage des bases tout au long de la vie afin de parvenir à une véritable autonomie sociale. Luc Chatel, ministre de l'Education Nationale en 2010, a proposé de nouveaux programmes basés sur l'acquisition plus précoce du vocabulaire, sur la lecture à voix haute et sur l'accès aux livres notamment. D'autres nombreuses solutions apparaissent dans le rapport officiel de Marie-Thérèse Geffroy de 2002 par exemple : établir un meilleur repérage et une orientation personnelle des employés en entreprises et des salariés de la fonction publique (cela consisterait à mobiliser la population illettrée dans une démarche de formation et d'insertion), professionnaliser davantage les formateurs et dresser « une carte » de l'offre de formations pour plus d'efficacité envers l'illettrisme, aider les écoles en créant une formation continue pour les enfants en difficulté, octroyer un meilleur dispositif de financement pour mettre en place les diverses formations correspondant à la situation de chaque individu et instaurer un comité d'évaluation de l'action pour garantir l'efficacité des mesures prises (politiques menées et organisées, méthodes, outils, budget etc.). Toutefois, il existe un comité d'orientation (GPLI) chargé de mettre en place les projets de formations, mais le manque d'organisation de celui-ci ne permettrait pas la mise en place des principales solutions.

En conclusion, l'illettrisme est un problème majeur de notre société que les spécialistes essayent de déjouer par l'intermédiaire de nouvelles méthodes d'apprentissage et par l'élaboration de plans d'aide et de soutien. Mais les projets de lutte contre l'illettrisme peinent à aboutir et l'exclusion des personnes atteintes perdure. Une meilleure coordination des actions, permettrait-elle d'endiguer à ce problème ? Très ancré dans notre société, l'illettrisme peut-il réellement disparaître ?

Références bibliographiques :

Polony, N. (2010). *L'illettrisme : le mal moderne. Le figaro.*

Geffroy, M.T. (2002). *Lutter contre l'illettrisme.* Paris : la documentation Française.